

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[312 Leentin veux tu sçavoir comme](#)

[1579_Oeu_Pon] 312 Leentin veux tu sçavoir comme

Présentation générale du poème

Titre de la pièceChanson.

Incipit non moderniséLeentin veux tu sçavoir comme

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 003 Lentin veux-tu sçavoir comme](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 312

Mention située à la fin du poèmeFIN.

FoliotationO7v, O8r, O8v, P1r, P1v, P2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Pourroit il bien
 Ce bien
 Tant cher
 Cacher
 Vn temps
 Pour nous rendre contents

S'il est ainsi encor suis-je en espoir
 De paruenir à mon intention,
 Et qu'à la fin ie pourray receuoir
 De mes amours toute fruition.

Mon cœur alors
 Mon corps
 Tous deux
 Leurs mieux
 Auront
 Quand ilz eniourront

FIN.

CHANSON.

LE ENTIN veux tu sçauoir comme
 Le vry estant amoureux,
 Je ne croy point qu'il soit homme
 Viuant plus que moy heureux.

J'ay acquis vne maistrresse
 Belle trop plus que le iour,
 Qui me tient en allegresse
 Et perpetuelle amour.

Sen

Son amour est mutuelle
 Pleine de toute bonté,
 Elle ne m'est point cruelle
 Comme celle du conté.

Bien qu'un autre la courtise
 Je n'en deuiens point ialoux,
 Conuissant que sans feintise
 Elle m'ayme par sus tous.

Je l'embrasse, ie l'accolle,
 Je la baise quant ie veux,
 Et d'une main gaye & folle
 Je tortille ses cheueux.

Puis de rechef ie l'embrasse
 La contemplant ocieux,
 En me mirant dans sa face
 Et dans ses yeux gracieux.

Ainsi béant ie demeure
 Comme le milan par l'air,
 Et la voyant rire à l'heure
 Je recouure le parler.

Puis de rechef ie retourne
 Plus fort à la magueter,
 Que si elle se detourne
 Je la contrains d'arrester.

et comme

son

72

Tenant sa main fretillarde
 Elle pense m'eschapper
 En faisant de la mignarde
 Pour apres me refrapper.

Si elle se vent esbatre
 Avec moy ie luy permetz
 De me battre pour la battre,
 Puis apres ie fay la paix.

Mais ce battre ne l'attise
 A courroux de se ranger,
 Ce n'est qu'une mignardise
 Que ie fay pour la ranger.

Car apres ie l'amadouë
 Pour promptement l'appaiser
 Luy disant que ie me ionë,
 Et puis ie la viens baiser.

Elle se contient pour l'heure
 De plus tant me tracasser
 Pour d'une grace meilleure
 Ses beaux yeux recommencer.

Pour chose que ie luy face
 Elle n'en prend point d'es moy,
 Et ie sçay bien de sa grace
 Qu'elle n'ayme autre que moy.
 D'un

*D'un desir insatiable
Elle me vient embrasser
Quant elle voit amryable
Que ie la viens caresser.*

*Nous nous baisotons ensemble
Et mon secret ie luy dis,
Et la baisant il me semble
Que ie volle en paradis.*

*Mon Dieu, que j'ay de liesse
D'ouyr les diuers accords
Que prononce ma Deesse
Quant sur son gyron ie dors!*

*Jamais voix d'une Syreine
Ne fut si douce à ouyr
Que la sienne souveraine
Qui tant me fait resouyr.*

*Et suis certain que la blonde
De son chant melodieux
Et de sa douce facade
Endormiroit tous les Dieux.*

*Estant panché dessus elle
Comme Venus sur Adon,
Tout en plaisir ie sommeille
Comme Ascane sur Didon.*

P

Ainsi

*Ainsi sommeilloit Lucine
En eternelle vnion
Sur la bouchette doucine
De son doux Endymion.*

*Ainsi prent madamoizelle
Sur ma face son repos,
Puis quant elle se réueille
Elle me tient ces propos:*

*Ma barbelette doree,
Mon miel, & mon sucre doux,
Ma douce manne etheree
Serez vous pas mon espoux.*

*Vous scauez que mariage
Nous est ordonné de Dieu
Pour croistre l'humain lignage
Dessus ce terrestre lieu.*

*Je n'ay eu iamais enuie
D'autre mary me pourvoir
Que vous, mon bien & ma vie,
S'il vous plait me recevoir.*

*Car les Cieux m'ont destinee
Pour estre vostre moitié,
O que ie suis fortunee
D'entrer en vostre amitié!*

Venez donc mon **TITON**, ore
 Venez donc toutes les nuitz
 D'ormir avec vostre **Aurore**
 Et vous l'osteres d'ennuyz.

Chanson la main qui te trace
 Auourd'huy pour son guerdon
 Toute allegre prendra place
 Au dortoir de **Cupidon**.

FIN.

Responſe Palinodique, à la
 façon des Italiens.

DE PONToux, vois auſſi comme
 Le vyz eſtant amoureux,
 Il ne ſe treuve ieune homme
 Tant comme moy malheureux.

J'ay acquis vne maiſtreſſe
 En qui ni a point d'amour,
 Qui me detient en deſtreſſe
 Et en tourment nuit & iour.

J'eſtimoy ſon amour telle
 Quant d'elle ie m'acoſté
 Qu'elle fuſſe bonne & belle
 Mais ie me juis meſconté

Venez

p 2

Et